OPHTALMOLOGIE

Près de cent mille opérations de la cataracte réalisées chaque année en Algérie

Comptant parmi les maladies des yeux les plus répandues et constituant la première cause de cécité en Algérie, essentiellement chez les personnes âgées, la cataracte a fait l'objet d'une conférence médicale à l'Institut des techniques hôtelières de Tizi-Ouzou.

Organisée par le centre de correction de la vision par laser qui relève de la clinique Diar-Saâda d'Alger, cette journée scientifique, dont le thème est la chirurgie moderne de la cataracte et la chirurgie réfractive, avait pour objectif de familiariser les médecins généralistes de la wilaya de Tizi-Ouzou, conviés à cette rencontre, avec les techniques modernes de la chirurgie de la cataracte et de la correction des anomalies visuelles par laser.

Il s'agit, nous dit le Dr Mohabdine, auteur des deux communications présentées lors de cette journée, d'une mise à niveau des connaissances médicales des généralistes, en les mettant en contact avec les innovations technologiques dans le domaine de l'ophtalmologie.

Ces dernières, qui font appel à l'usage du laser et de l'assistance informatique par le praticien, constituent une alternative aux techniques classiques de l'opération de la cataracte, en réduisant considérablement les risques et les complications post-opératoires consécutives à ces dernières formes d'intervention sur un organe aussi sensible que l'œil humain.

Ce procédé, appelé phaco-émulsification, est basé sur l'usage des ultrasons qui agissent, en le broyant, directement sur le noyau responsable de l'opacification du cristallin de l'œil.

D'une grande fiabilité, assure le conférencier, cette technique opératoire permet une meilleure prise en charge thérapeutique de la maladie et le rétablissement du confort visuel du patient.

Maladie à forte prévalence en Algérie et constituant la principale cause des interventions chirurgicales dans notre pays et dans le reste du monde, la cataracte se présente sous diverses formes cliniques.

Elle est dite sénile car cette affection est répandue chez les personnes âgées qui en sont les principales victimes et qui subissent les opérations chirurgicales.

Elle touche, selon les statistiques, une personne sur cinq après 65 ans ; une personne sur trois après 75 ans et une personne sur deux après 85 ans. Mais il y a des aspects préséniles de la cataracte qui peut être de forme congénitale ou générée par l'automédication par l'ingestion de certains produits pharmaceutiques à forte teneur en corticoïdes.

En cas d'absence de prise en charge, cette maladie peut évoluer vers la cécité dont elle (la cataracte) est la principale cause en Algérie.

Son coût social et médical est lourd. Les interventions chirurgicales pour raison de cataracte coûtent annuellement 20 milliards de dollars dans le monde, révèle le Dr Mohabdine.

La prise en charge thérapeutique et chirurgicale de cette maladie et de l'ensemble des affections ophtalmologiques représente un énorme potentiel en terme de parts de marché pour les opérateurs privés spécialisés qui activent dans le domaine médical. Si l'investissement dans les techniques modernes de chirurgie des yeux est jugé lourd, la rentabilité est assurée, en raison de la cherté de la prise en charge qui rend, en même temps, ce genre de prestation peu accessible au grand public.

On estime à près de 80 000 DA une opération par procédé chirurgical moderne réalisée dans un établissement privé.

Pour le Dr Azzam, ophtalmologue, la solution est dans la mise à niveau des prestations et la révision des taux de remboursement des actes médicaux par la Cnas.

S. A. M.

DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Le Cnes présentera son rapport dans les campus universitaires

Le Conseil national économique et social (Cnes) va présenter son rapport national sur le développement humain (RNDH 2008) dans des campus universitaires.

Une annonce du président du Cnes, Mohamed-Seghir Babès, faite hier sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale. Elaboré par le Cnes en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et rendu public au début du mois courant, le RNDH 2008 sera présenté devant des experts et représentants de la société civile, ainsi que devant des étudiants et enseignants dans plusieurs enceintes universitaires du pays.

Le RNDH 2008 a révélé des progrès «significatifs» dans le développement de la société algérienne durant la dernière décennie, notre pays étant «au peloton des pays dits à développement humain moyen», affirmera le président du Cnes.

Dans son intervention médiatique, ce dernier est également revenu sur le rôle analytique de cette instance consultative, notamment dans l'élaboration régulière d'études et rapports en collaboration avec l'expertise internationale et locale.

Et Mohamed-Seghir Babès d'évoquer la mise en place de comités ad hoc sur des thématiques précises, sur la base d'une saisine du Premier ministre.

Des comités ad hoc, formés de représentants du Cnes et d'experts nationaux, appelés à débattre notamment de la crise financière et économique, de la sécurité énergétique et des problématiques alimentaires et sanitaires.

Une occasion médiatique qui a aussi permis à Mohamed-Seghir Babès, optimiste sur l'avenir du conseil qu'il préside, de relever l'intérêt marqué du président de la République réélu pour cette instance, intérêt traduit dans un chapitre de son programme électoral.

C. B.

14es JOURNÉES MÉDICO-CHIRURGICALES DE OULED DJELLAL

La prise en charge de certaines pathologies en débat

Particulièrement attendue, la quatorzième édition de cet important rendez-vous scientifique et humanitaire est prévue du 18 au 24 avril 2009 à l'hôpital Achour-Ziane, de Ouled-Djellal dans la wilaya de Biskra.

De notre envoyé spécial à Ouled Djellal, Dr Kamel Kerrouche

Présidées par le professeur A. Benbouzid (chef de service d'orthopédie - hôpital Ben Aknoun) et initiateur de ces journées, ces journées verront la participation de praticiens spécialistes en orthopédie, chirurgie viscérale, chirurgie réparatrice, chirurgie pédiatrique, neuro-chirurgie, ophtalmologie, urologie, gynéco-obstétrique, ORL, neurologie, pneumologie, dermatologie, maladies infectieuses, médecine légale, anesthésie, réanimation et rééducation fonctionnelle, venus principalement des grands centres hospitaliers d'Alger mais l'on note aussi la participation de médecins des CHU de Tizi-Ouzou, Sétif, Batna, Constantine et de Strasbourg (France).

Rappelons que cette rencontre qui va s'étaler sur une semaine a pour objectif la prise en charge thérapeutique (consultations médicales et actes chirurgicaux) des populations les plus vulnérables de cette région du pays.

Par ailleurs, sur le plan de la formation médicale continue, cette rencontre est également une opportunité que ne manqueront pas de saisir les nombreux praticiens du secteur public et privé exerçant dans les villes et wilayas limitrophes.

Des conférences-débats sont programmées et animées par des professeurs émérites où les participants auront à étudier, débattre et enrichir les questions de prise en charge de certaines pathologies et aborderont des sujets qui gravitent autour de thèmes d'actualité, entre autres, les violences conjugales, les bactéries multirésistantes et infections nosocomiales, santé et environnement, sevrage tabagique : rôle du médecin généraliste, prise en charge de l'infection du pied diabétique, chirurgie orthopédique chez l'hémophile...

A noter, enfin, que l'organisation du 2e marathon des Zibans, en marge de cette manifestation humanitaire scientifique, clôturera ces journées.

On y reviendra avec plus de détails dans notre prochaine édition.

K. K.

LA BRUCELLOSE REFAIT SURFACE À SOUK-AHRAS

13 cas à Mechroha et Henancha

Les autorités vétérinaires ont beaucoup de mal à éradiquer la brucellose bovine qui sévit dans la région de Souk-Ahras. Pour rappel, plusieurs localités de la wilaya ont été touchées en l'absence d'un plan de lutte déployé par le triumvirat services d'hygiène, commerce et vétérinaires.

Durant 2008, dans le nord du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, où l'on avait signalé plus de 20 cas de brucellose. La situation risque de friser la catastrophe dans cette circonscription.

Des sources proches des services vétérinaires ont récemment dénombré quelque 13 cas de brucellose bovine à Mechroha et Henancha. Les services concernés ont aussitôt procédé à l'abattage de 11 bêtes sur les 13 atteintes de cette maladie, et dans le même contexte un cas de tuberculose bovine a été décelé par le vétérinaire à l'abattoir municipal, ce qui a nécessité la saisie de la bête égorgée. Cette maladie (la brucellose) se transmet à l'homme par les ovins ou les bovins dont il aura consommé le lait. Il faut déplorer, la réticence de nombreux éleveurs à solliciter les services d'un vétérinaire pour dissiper le doute.

De surcroît, le manque d'éducation sanitaire qui prévaut dans les petites bourgades est à l'origine de préjudices qui affectent lourdement la santé du citoyen.

Barour Yacine